Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 126 (1981)
Heft: 4

Buchbesprechung: La Nomenklatura : les privilégiés en URSS [Michael Voslensky]
Autor: Favez, Pierre-Richard

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Nomenklatura — Les privilégiés en URSS

un livre de Michael Voslensky, présenté par le major EMG Pierre-Richard Favez

1. L'auteur

Michael Voslensky est né en 1920, en Union soviétique. Il fit ses études à l'Université Lomonosov de Moscou. Après avoir été traducteur au procès de Nuremberg et au Conseil de contrôle allié en Allemagne, il travaille à Moscou, dès 1950, en contact étroit avec le Comité central du Parti communiste soviétique. Tour à tour, il est envoyé à Prague, puis à Vienne, au Conseil mondial de la paix.

Secrétaire de la Commission du désarmement, vice-président de la Commission des historiens soviétiques et est-allemands, il est aussi professeur d'histoire à l'Université Lumumba de Moscou et membre du Conseil de l'Académie des sciences sociales auprès du Comité central.

Il quitte l'URSS en 1972 pour devenir professeur d'université en Allemagne de l'Ouest et en Autriche.

Lié très étroitement à l'appareil dirigeant du Parti communiste de l'Union soviétique, nomenklaturiste lui-même, il en connaît tous les détours.

2. Le livre

Ce livre développe, avec une grande minutie, le contexte soviétique dominé par le tsar Brejnev et sa bande.

Dix ans après la publication d'Eugène Varga, qui fut, en 1919, commissaire du peuple dans la République soviétique de Hongrie, Michael Voslensky, qui a gravité, durant une vingtaine d'années, autour de ce monde fermé de la classe dirigeante soviétique, ose s'attaquer à ce sujet qui nous permet de comprendre non seulement la vie de la classe dirigeante soviétique, mais aussi sa manière de penser et d'agir.

Voslensky a été le premier à apporter une définition de la Nomenklatura qui ait été publiée même en Union soviétique: «La Nomenklatura constitue la liste des postes les plus importants de l'appareil. Les

candidats sont préalablement examinés, recommandés et sélectionnés par un comité du parti d'arrondissement, de ville, de région, etc. Il faut également l'accord du comité du parti pour que soient libérées de leur fonction les personnes admises à faire partie de la Nomenklatura dudit comité. Celle-ci comprend uniquement des personnes occupant des postes clefs.»

La Nomenklatura existe pour ceux qui en font partie alors que, pour les autres, elle doit rester invisible. «Toute information sur les postes de la Nomenklatura est rigoureusement secrète», précise Voslensky.

La classe dirigeante de la société socialiste est le contraire de la classe bourgeoise capitaliste. Selon l'auteur: «A la différence de la bourgeoisie, la propriété privée n'est pas le signe distinctif essentiel de la Nomenklatura... Le plus important pour celle-ci n'est pas la propriété, mais le pouvoir. La bourgeoisie est la classe des possédants et, pour cette raison, la classe dirigeante. Inversement, la Nomenklatura est la classe dirigeante et, de ce fait, la classe possédante.»

«La Nomenklatura est une espèce de féodalité: chaque nomenklaturiste se voit confier un fief tout comme chaque vassal recevait un fief de son suzerain... Le fief de la Nomenklatura, c'est le pouvoir.»

L'objectif économique de la Nomenklatura n'est pas le bien-être du peuple, ni la croissance économique en elle-même: en effet, «la loi économique fondamentale du «socialisme réel» oblige la Nomenklatura, classe dominante, à garantir par des mesures économiques la sécurité et l'extension maximale de son propre pouvoir». En conséquence, on peut affirmer, sans risque de se tromper, que l'existence de cette classe dominante et exploiteuse constitue un frein important au développement économique du pays.

L'absence totale de démocratie politique et de libertés publiques donne à la Nomenklatura des facilités plus grandes encore pour développer par son hégémonie intérieure et étendre son pouvoir à l'extérieur même de l'URSS. Ainsi donc, la Nomenklatura n'est pas une classe banale. Elle dispose d'un pouvoir sans précédent dans l'histoire puisqu'elle est l'Etat lui-même avec seulement 1,5% de la population, soit 750000 personnes actives avec, au sommet de la pyramide, le secrétaire général du parti.

Certes, sans se rallier inconsidérément au système qui prévaut dans notre pays et dans l'Occident, nous ne saurions nous orienter vers un modèle tel que celui qui existe aujourd'hui en Union soviétique, car ce dernier est en contradiction totale avec les idées qu'il inculque aux citoyens de son pays. Rarement le fossé a été aussi profond entre ce qui est dit par une classe dominante et ce qu'elle fait, entre l'idéal qu'elle prétend réaliser et la réalité de sa domination.

En conclusion, pour tous ceux qui se réclament de l'idéologie marxiste-léniniste, voici selon Voslensky «l'avenir absolument merveilleux» qui leur est promis, outre les purges cycliques déjà existantes:

«... ceux qui croient naïvement qu'honneur et puissance les attendent après la révolution s'illusionnent: pour beaucoup, ce sera le camp de concentration ou l'exécution sommaire dans un sous-sol de prison; au mieux, l'exclusion du parti et la mise à l'écart dans un misérable emploi subalterne. Seule la petite minorité qui saura oublier au plus vite ses convictions marxistes et mettre tout en œuvre pour accéder aux bonnes places pourra espérer quelques perspectives d'avenir: elle deviendra le bourreau des communistes sincères. Honneur et puissance seront réservés à ceux qu'on traite aujourd'hui d'*éléments petits-bourgeois...*»

Par conséquent, si nous voulons nous opposer avec succès à l'hégémonie universelle à laquelle aspire la Nomenklatura, nous devons pratiquer résolument une politique sans peur et sans illusion. Or, pour mettre sur pied une telle politique, il importe de bien connaître la nature profonde de la Nomenklatura, raison pour laquelle je recommande vivement la lecture de cet ouvrage de 463 pages, publié chez Belfond l'an passé.

P.R.F.

Il est dangereux de croire que, parce que nous ignorons les autres, les autres nous ignorent.

GONZAGUE DE REYNOLD